

## Un gène favoriserait le cancer du poumon

11/04/2008

Une étude internationale montre que le risque d'avoir un cancer du poumon dépendrait de caractéristiques génétiques propres à chaque individu.

Un nouveau pas dans la prévention des cancers du poumon vient-il d'être franchi ? D'après des travaux internationaux publiés mercredi par les revues scientifiques Nature et Nature Genetics, le risque de contracter un cancer du poumon dépendrait de variants d'ADN présents sur le chromosome 15.

Il existerait donc une prédisposition génétique à faire un cancer du poumon. Cette probabilité augmente si, en plus, le sujet est fumeur et reste importante s'il est un ancien fumeur.

Les résultats de l'étude sont probants. Les porteurs de ces variants d'ADN en un seul exemplaire, soit 1 Européen sur 2, sont 30% plus susceptibles de développer un cancer du poumon, par rapport à ceux qui ne sont pas porteurs de ces variants. Les sujets qui portent deux copies de ces variants, soit un Européen sur dix, sont davantage exposés. Ils sont 80% plus susceptibles de contracter un cancer du poumon.

Pour Paul Brennan, un des auteurs de l'étude, le message est clair. Les personnes qui ne fument pas ne doivent pas commencer et les fumeurs doivent, eux, arrêter de fumer. Même les personnes qui n'ont pas de copie du gène, si elles fument, ont un risque important de faire un cancer du poumon, ou d'autres maladies liées au tabac».

### Dépendance à la nicotine

Les auteurs divergent toutefois sur la question de savoir quelle est l'influence exacte de ces marqueurs. Agissent-ils sur la dépendance ou favorisent-ils l'absorption de nicotine ?

La firme islandaise deCODE qui a supervisé l'étude suggère que le fait de porter ces marqueurs rend les individus plus dépendants au tabac une fois qu'ils ont commencé à fumer.

Pour d'autres en revanche, la région du chromosome 15 identifiée contient plusieurs gènes de récepteurs nicotiques qui pourraient jouer directement un rôle dans la formation du cancer en favorisant la fixation sur les cellules de la nicotine.

Tous saluent une nouvelle avancée dans la lutte contre le cancer. Pour le professeur Maraninchi, président de l'Institut national du cancer, interrogé par LCI, « cette étude va permettre de développer un meilleur diagnostic, plus précoce, et de fabriquer des médicaments qui vont pouvoir bloquer ces gènes ». En 2005, le cancer du poumon a provoqué la mort de plus de 26.000 personnes en France.

#### Source :

<http://www.lefigaro.fr/sciences/...>

